

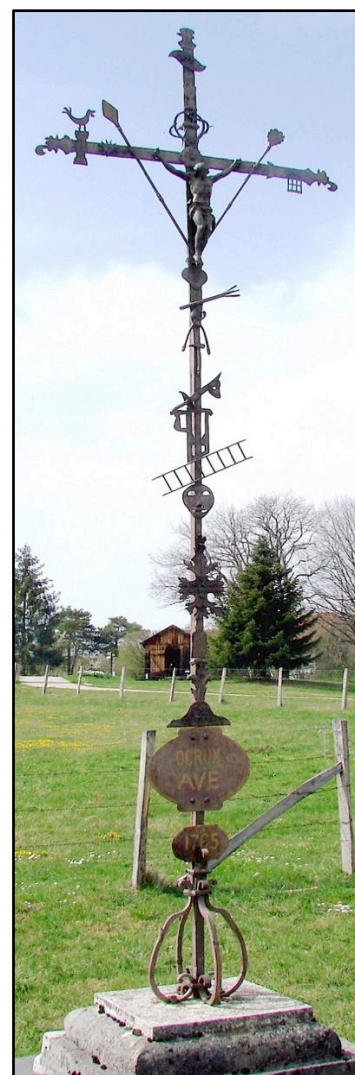
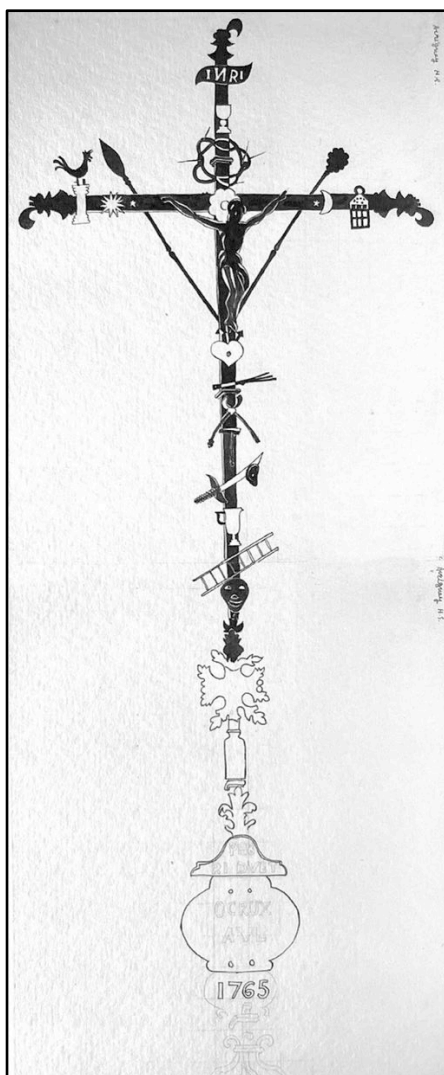
[Nancray] - Avriigny (1765) Fer FF1D - S1C4p
Musée des Maisons Comtoises 47.237876, 6.184017

Une croix ancienne, datée de 1765, provenant d'Avriigny (Doubs) a été réimplantée à Nancray au Musée des Maisons Comtoises. Elle serait l'œuvre d'un certain Philibert Riduet.

L'allure générale et la structure de la croix

La croix, très élancée, est à structure unidimensionnelle 1D avec un montant vertical en fer de section carrée et une traverse horizontale de même nature. Quatre petites consoles viennent l'étayer en pied.

La croix comporte un abondant décor religieux (instruments de la passion) fixé sur le pied et les branches libres de la croix. L'abbé Jean Garneret en a réalisé un dessin (incomplet) témoignant bien de la richesse de ce décor.



Le socle-piédestal

La croix est érigée sur un socle-piédestal peu élevé, qui s'apparente plus à un dispositif de présentation et mise en valeur de la croix dans son nouvel environnement qu'à un classique piédestal.



Est-il d'origine ou a-t-il été réalisé au moment du transfert de la croix à Nancray?

Le socle repose sur un large emmarchement de plan carré.

Vient ensuite une composition à quatre étages : deux étages de plinthes légèrement en biais, un important quart-de-rond et enfin un régle pour l'étage de scellement de la croix. Aucune inscription ne figure sur les faces de ce socle.

La partie basse de la croix, les consoles et les plaques à inscriptions



Le montant vertical de la croix est étagé par quatre consoles en fer de plus petite section carrée. Placées sur les axes principaux de la croix, elles sont en forme de S asymétrique et déformé.

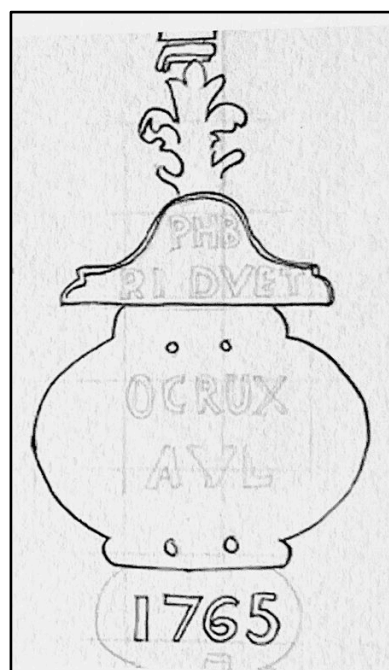
Les quatre rouleaux bas et les quatre rouleaux hauts sont tenus ensemble avec le pied par deux puissants colliers à bague typiques des réalisations du XVIII^e siècle.



On peut relever sur certaines des consoles les départs de feuilles d'eau en fer étampé au deux-tiers de la hauteur totale des consoles.

Au-dessus des consoles, au fer carré central sont fixées plusieurs plaques ou décors en tôle de fer, dont deux portant des inscriptions :

- la date 1765 ;
- la classique expression latine O CRUX AVE ;
- une plaque se terminant par un fleuron vers le haut avec une inscription : PHB RI DVET (Philibert Riduet ;
- enfin une plaque très découpée en forme de feuillage.



La date 1765 est tout-à-fait compatible avec ce que l'on voit sur des croix semblables de la même époque, comme à Blois-sur-Seille ou à Fay-en-Montagne dans le Jura.

Le dessin ci-dessus à droite de l'abbé Jean Garneret, permet de voir ces diverses inscriptions se superposant

La partie haute de la croix et le décor aux instruments de la Passion

Plusieurs instruments de la Passion du Christ en fer forgé ou tôle étampée "décorent" le haut du pied de la croix et les trois branches libres du croisillon.

Ce sont d'abord, placées en diagonal entre le pied et la traverse horizontale, d'une part la lance du centurion et d'autre part le roseau avec l'éponge imbibée de vinaigre. Puis, du bas vers le haut du pied, se succèdent une tête de mort (ou crâne d'Adam), l'échelle, une forme ajourée difficile à identifier, le sabre avec, à son extrémité, une oreille tranchée, le marteau, les tenailles, le fouet et un cœur juste sous les pieds du crucifié.

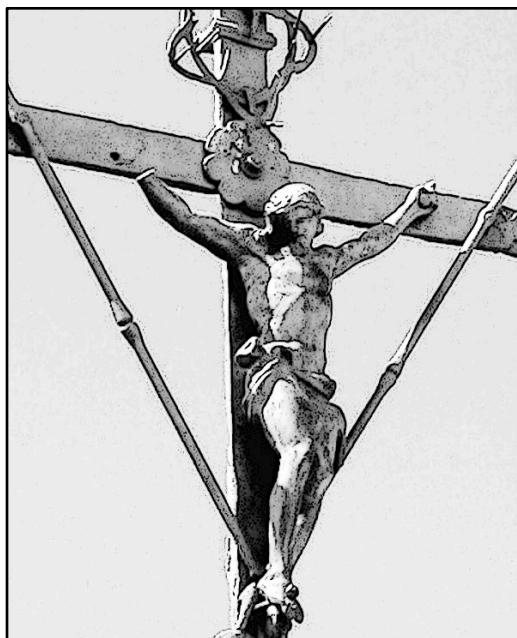
Sur la traverse horizontale, sont présents (de gauche à droite sur l'image ci-contre) : le coq (sur une colonne), le soleil, la lune et la lanterne suspendue.

Sur la branche verticale sommitale sont fixés la couronne d'épines, un calice puis le titulus INRI.

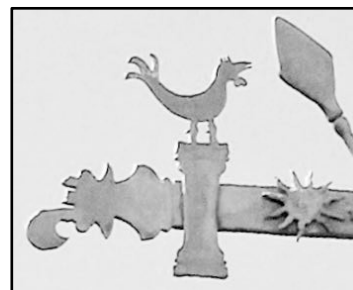
Une coupelle florale est fixée à la croisée des branches, cachant l'assemblage des deux barres structurelles.



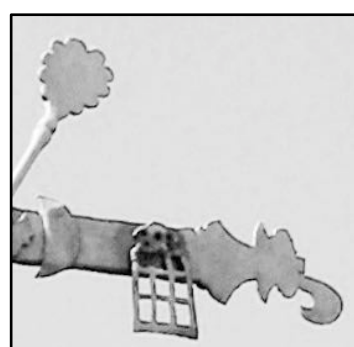
À noter que le Christ en croix est un ajout manifestement tardif. C'est un objet en fonte moulée (acheté sur catalogue industriel), très mal fixé sur la croix (le bras droit cassé témoigne d'une fragilité intrinsèque à la fonte moulée).



Aucune croix ancienne du XVIII^e siècle en fer forgé ne comporte de représentation réaliste du Christ en ronde-bosse.



Aux extrémités des trois branches libres, les fers structurels sont aplatis et découpés de façon à former des fleurons à pétales et graines. Ils sont en partie cassés.



Conclusion

La croix d'Avrigney de 1865 est une réalisation typique de croix en fer forgé unidimensionnelle du milieu du XVIII^e s. avec une abondante présence d'instruments de la Passion en fer forgé.